

Mardi 4 février 2020

Torrekens et Jauniaux : de la pige à la page

Michel Torrekens et Jean Jauniaux sont journalistes et écrivains.

Ils publient tous les deux, deux romans avec un point commun.

● **Michel PAQUOT**

Michel Torrekens est rédacteur en chef adjoint du *Liqueur* et chroniqueur littéraire pour la revue *Le Carnet et les instants*. Jean Jauniaux, après une longue carrière de réalisateur à la RTBF, anime une webradio littéraire. Parallèlement, ils écrivent des romans et recueils de nouvelles. Et leurs nouveaux livres



Michel Torrekens et Jean Jauniaux ont publié plusieurs romans et recueils de nouvelles enracinés en Belgique.

possèdent un point commun : il s'agit d'une quête, même si elle revêt des aspects très différents.

Dans *L'hirondelle des Andes*, elle est évidente. Quelques jours après la mort de son père, Monsieur Jean, héros de son précédent roman, *Le géranium de Monsieur Jean*, Pauline part sur les traces de sa mère qu'elle n'a vue que par intermittence pendant son en-

fance. En effet, trente ans auparavant, alors qu'elle avait 7 ans, elle est partie travailler comme infirmière bénévole dans une ONG au Pérou. Et puis un jour, elle a disparu. Qu'est-elle devenue ? La jeune femme entame un périple qui va lui permettre de faire de belles rencontres, vivre des moments forts et apprendre des histoires terribles. Elle va aussi découvrir qui était vrai-

ment sa mère, croiser d'autres femmes qui se battent et finalement se retrouver elle-même. Ce parcours initiatique nimbé de mystère, magnifiquement raconté dans une langue évocatrice, est entrecoupé par la voix de la disparue qui se livre et tente de se justifier.

C'est à une autre quête, celle de lui-même et de son pays, que nous invite Jean Jauniaux

dans un nouveau volume de la collection « Beligues » dont les auteurs sont à chaque fois différents. À travers treize courts textes, celui qui a passé sa jeunesse à Écaussinnes, dans le Hainaut, et ses vacances à Saint-Idesbald, recrée sa Belgique intime. Majoritairement par le biais de souvenirs : un 20/20 à une dissertation autour de l'écrivain hennuyer Charles Plisnier, ses débuts à la RTBF pour des émissions commémorant la Révolution belge, sa lecture frénétique de *Pilote* le mercredi. Ou la mort de sa mère alors qu'il n'a que 4 ans, quelques jours avant l'ouverture de l'Exposition universelle de 1958, le laissant seul avec un père bienveillant et érudit, professeur de français et d'histoire. Une suite de récits impeccablement contés d'où émerge une émotion profonde. ■

► Michel Torrekens, « L'hirondelle des Andes », Zellige, 197 p.

► Jean Jauniaux, « Beligues », Ker Éditions, 121 p.

ROMANS ET NOUVELLES À LIRE

POCHE ★★★★★

Un choc littéraire

Rédition du magistral premier roman d'un blogueur. L'histoire de Rosa, morte en déportation sans que l'on connaisse les raisons de son arrestation, est écrite par son petit-fils, un jeune homme mal aimé par son père qui s'est trouvé une famille de rechange chez un couple d'épiciers. Ce récit familial resté secret permet une peinture très documentée de la situation des juifs dans l'Italie mussolinienne. Parfaite maîtrise du style et de l'intrigue. ■ **M.P.**
► Marcel Sel, « Rosa », OnLit Poche, 385 p.



ROMAN ★★★★★

Lucie et son secret

Jim vit seul avec sa mère (et Pink Floyd) dans un immeuble où déménagement Lucie, qui se retrouve dans sa classe. Entre des parents qui ne cessent de se disputer, elle tait un secret qui la rend distante, imprévisible. Les voix des deux ados alternent dans cette éducation sentimentale magnifiquement construite, chargée de mystère et gorgée d'émotions. Un roman parfait pour les ados. ■ **M.P.**
► Vincent Engel, « Si seulement Lucie », Hachette, 198 p.



ROMAN ★★★★★

Cheval en son Palais

Son « Palais idéal » dans le nord de la Drôme, Ferdinand Cheval (1836-1924) l'a construit avec les milliers de pierres de toutes tailles collectées pendant quelque 40 ans au fil de ses tournées de facteur. Le résultat est stupéfiant, d'une impressionnante puissance visuelle et émotionnelle. Nadine Monfils raconte l'histoire de cet artiste hors du commun en se mettant dans sa peau et en parsemant son texte de ses citations. ■ **M.P.**
► Nadine Monfils, « Le rêve d'un fou », Fleuve, 115 p.



NOUVELLES ★★★★★

Où va-t-on ?

Où en est l'humain aujourd'hui, dans notre monde hyperconnecté et de plus en plus robotisé ? Onze auteurs (Christine Van Acker, Vincent Engel, Nicolas Ancion, Armel Job, Geneviève Damas...) ont planché sur ce sujet, se projetant dans un futur plus ou moins proche et plutôt terrifiant ou tendant un miroir fidèle ou légèrement décalé de notre présent. Chacun des textes rappelle que, si on n'y veille pas, le pire est peut-être devant nous. Salutaire. ■ **M.P.**
► Collectif, « Les Bâtisseurs », Ker Éditions, 159 p.



POLICIER ★★★★★

Qui es-tu ?

Ce deuxième polar d'un auteur bruxellois est dense, tendu, terriblement addictif. Une psy fait des cauchemars dans lesquels une femme ensanglantée l'appelle à l'aide. Pour ce meurtre commis lorsqu'elle était enfant par l'un de ses patients actuels, un autre homme dit avoir fait de la prison et la recherche en l'appelant par un prénom différent. Les pièces de cette intrigue complexe sans être confuses s'imbriquent les unes dans les autres vers un final inquiétant. ■ **M.P.**
► Salvatore Minni, « Anamnèse », Slatkine & C°, 285 p.

